

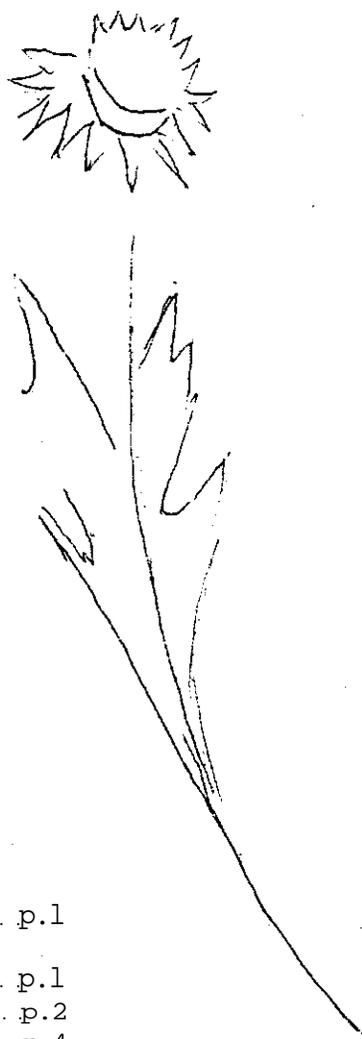
Bu et n

INFORMELLES

VOL 2 No 4

PRINTEMPS-ÉTÉ %l





SOMMAIRE

Le mot de la présidente.....	p.1
Un brin d'histoire avec Micheline Dumont.....	p.1
Les projets.....	p.2
La soirée du 6 mai.....	p.4
Portrait d'une membre.....	p.A
Femmes d'ailleurs.....	p.5
Est-ce bien féminin?.....	p.6
Les comités.....	p.7
La chronique lecture.....	p.9
Opinion.....	p. 11

Ont collaboré à ce bulletin :

Josée Babin
Gertrude Doyon
Micheline Dumont
Danielle Gladu
Lucille Latendresse

Marie Malavoy
Odette Michaud
Marie-Thérèse Payre
Sylvane Pelletier
Carole Tatlock



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chères membres,
Avec le printemps, notre bulletin s'est refait une beauté: il s'est enrichi d'un contenu plus substantiel, il a soigné son apparence et il cherche plus cnie jamais à vous plaire. J'espère que vous vous laisserez prendre à son "new look" et q-ue vous le lirez d'un bout à l'autre, savourant chaque information, dégustant chaque page et regrettant d'avance que le plaisir ne dure pas plus longtemps.

Dans ce bulletin donc, vous trouverez les nouvelles coutumières concernant nos projets: Elixir dont l'expertise est de plus en plus reconnue, Média qui fait parler des femmes et Trait d'union qui relève plus d'un défi.

Vous serez mises au courant des derniers développements de nos comités : Informelles qui soigne notre image, Stratégie-Média dont le nom fait encore un peu "dur", Projets qui tente de voir encore plus loin et CCE qui prépare une consultation des membres.

En plus des sujets nouveaux, comme celui des femmes immigrantes, vous aurez droit à de courts extraits tirés des revues de presse féministes préparées par Carole Tatlock et diffusées depuis janvier dernier sur les ondes de CFLX. Nous avons trouvé ces textes tellement intéressants que nous avons eu l'idée de les faire dactylographier pour consultation puisque, comme chacune sait, les paroles s'envolent (même à la radio), mais les écrits restent.

Voici en quelques mots le menu pour ce bulletin printanier. J'espère que vous aurez autant de plaisir à le parcourir que nous en avons eu à le rédiger.

Bonne lecture!
Amicalement, Marie Malavoy.

UN BSIN D'HISTOIRE
avec Micheline Dûment,
historienne.

(Micheline nous envoie ce mot du Midi de la France où elle est en sabbatique.)

L'histoire qu'on apprend à l'école nous a imposé toute



une série de concepts assez vigoureux pour obtenir leur entrée dans les dictionnaires. Pourtant... Dans l'esprit des gens, "Le siècle de Péricles" est une grande époque, fertile en philosophes, poètes, artistes, dramaturges. Mais ne vous fiez pas à ces "e" muets. Ces mots sont délibérément masculins car à l'époque de Péricles, les femmes sont reléguées au gynécée, n'ont pas droit au statut de citoyenne et sont aussi mal considérées que des esclaves. Le siècle de Péricles n'est pas une grande époque, du point de vue des femmes.

Vingt siècles plus tard, l'Europe vivait sa "Renaissance", autre époque fertile et prestigieuse pensons-nous. Ne vous y trompez pas : la Renaissance est une catastrophe pour les femmes : c'est l'époque où elles commencent à perdre les droits familiaux qui étaient les leurs à l'époque féodale et c'est l'époque où se constitue la théorie contre l'instruction des filles.

Au fond, il faut se méfier des expressions historiques. Et quand vous entendrez les adeptes de la liberté démocratique se pâmer sur le suffrage universel, corrigez-les. Il faut dire "le suffrage dit universel". Car dans la plupart des pays, les femmes ont attendu un siècle pour être incluses dans le suffrage universel.

Un peu d'humour

"Les filles sont toutes des PD." <pas déniaisées)

LES PROJETS

Elixir

Elixir, ça continue...
Après une période de déprime (eh oui!) due à beaucoup de travail et peu de certitudes concernant notre avenir, nous remontons la pente...

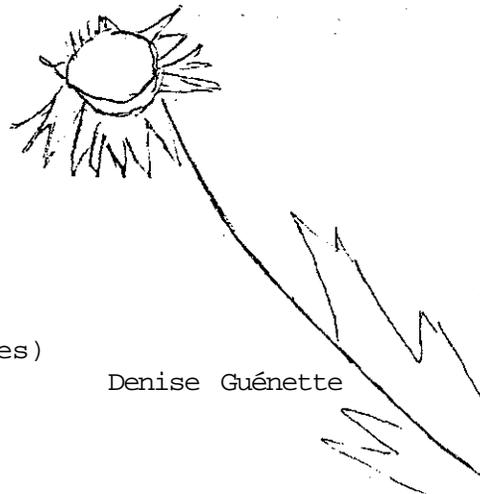
Tranquillisées à propos de nos subventions pour 1988-1989, nous pouvons investir notre énergie dans les tâches pour lesquelles nous sommes là : rencontres avec les femmes, séances d'information, service d'accueil et référence, travail d'amélioration de nos contenus d'animation, etc.

Camille Chenard qui remplace Louise Sylvain (en Afrique pour trois mois) s'est très vite plongée dans le bain.

Une nouveauté pour le printemps : plusieurs rencontres prévues avec des groupes de personnes âgées.

Une nouveauté pour l'été: service de documentation (Défi 88) offert par Elixir aux femmes ayant participé à la session de trente heures.

Marie-Thérèse Payre



Denise Guénette

Média

Une entente a été conclue avec Jean Vigneault de La Tribune afin de diffuser opinions, points de vue ou analyses et billets. Une constante évidente après avoir contacté les membres du CFE : celles-ci sont super occupées et peu d'entre elles sont disponibles pour participer à ce projet d'écriture. L'automne semblerait un moment plus favorable pour ce genre de sollicitation. Si, par chance, vous avez du temps maintenant, il n'est peut-être pas trop tard! (563-3857). Jusqu'à aujourd'hui (9 mai), tout ce qui a été envoyé à La Tribune a été diffusé c'est-à-dire 4 billets, 2 opinions, 1 point de vue.

Pour une plus grande diffusion de la Revue de presse féministe, - qu'on peut entendre sur les ondes de CFLX 95,5 MF le mercredi à 12 h 05 - une copie pour consultation est conservée dans les dossiers du CFE au local du Trait d'union.

Carole Tatlock

Le Trait d'union

A la fin de mars, la clientèle desservie par le Trait d'union se compose déjà de près de 50% de bénéficiaires de l'aide sociale.

Vous comprendrez que nous nous intéressons vivement à la réforme proposée par le minis-

tre Paradis...

L'Association des services externes de main-d'oeuvre (A.S. E.M.O.) dont le Trait d'union fait partie, a participé à la présentation d'un mémoire à la commission parlementaire de février dernier portant sur cette question.

Nous suivons de près l'évolution de ce dossier et nous tenons ferme à ne pas être associées aux mesures coercitives qui peuvent être appliquées par les bureaux de l'aide sociale. Ce qui n'est pas encore absolument clair dans l'esprit comme dans la lettre des ententes intervenues avec différentes instances ministérielles.

Par ailleurs, le Centre des femmes de l'Estrie s'est associé à la coalition des groupes du Québec qui demandent que le projet de réforme de l'aide sociale soit retiré afin, entre autres, de ne pas appauvrir davantage les femmes bénéficiaires de l'aide sociale, particulièrement les femmes monoparentales.

Comme vous le voyez, les pré-occupations ne nous manquent pas ni, fort heureusement, les réalisations qui nous permettent de constater que notre travail auprès des femmes en recherche d'emploi demeure efficace et apprécié dans une très forte proportion.

Autre nouvelle, le Centre des femmes s'informatise sur IBM à compter de juin prochain. Le Trait d'union louera cet appareil pour satisfaire ses besoins de plus en plus nombreux de gestion d'informations et le CFE pourra aussi en profiter à différents titres.

Gertrude Doyon

SAVIEZ-VOUS QUE LE CANADA ET L'AFRIQUE DU SUD SONT LES, DEUX SEULS PAYS INDUSTRIALISES OÙ LES SAGES-FEMMES N'ONT PAS DE STATUT LÉGAL?

LA SOIREE BU 6 MAI
à l'auditorium de la Faculté
d'éducation de l'Université de
Sherbrooke:

Denise Guénette et
"Marcel tu m'harcèles" et
"Conversation in vitro"

Nous étions environ 55 dans l'audience. Elles étaient quatre sur la scène. Nous avons beaucoup ri!

Pendant deux heures, les quatre se sont transformées en une quinzaine de personnages tous plus amusants les uns que les autres. La monologuiste-chanteuse Denise était formidable malgré la fatigue d'une longue journée de voyage et de présentations. De leur propre aveu, elles se sont amusées autant que nous.

Elles ont trouvé l'audience très chaleureuse et complice. Même les quelques hommes présents dans la salle ont trouvé cela très bien et ont pu rire à leur goût malgré leur crainte de "s'entendre répéter encore les éternels reproches" (comme ils disent).

Nous avons ri mais nous avons aussi presque réfléchi avec des thèmes comme le harcèlement sous toutes ses formes et les nouvelles technologies de la reproduction.

C'est pour cela qu'une rencontre de réflexion plus poussée là-dessus a eu lieu le 18 mai au CRSSS.

Lucille Latendresse



PORTRAIT D'UN MEMBRE

Marie Gratton-Boucher est membre du Centre des femmes de l'Estrie depuis le tout début des activités de celui-ci. A l'époque où elle décide de re-

tourner aux études et ensuite d'enseigner à la Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke en 1975, cette mère de trois enfants fut, comme femme et laïque, une pionnière dans un domaine particulièrement réservé aux hommes et aux religieux. On peut dire qu'elle oeuvre dans un métier non traditionnel.

Tout en étant très préoccupée par la cause des femmes en général, sa formation professionnelle l'amène à s'impliquer surtout au niveau de la situation des femmes dans l'Eglise. Elle écrit de nombreux articles qui furent publiés dans des revues telles Relations, L'Autre Parole, etc. et dans différents journaux. Elle participe à diverses émissions de radio et télévision sur des questions plus larges et d'actualité.

Malgré ses nombreuses activités professionnelles, Marie a accepté de siéger au Conseil du statut de la femme. Son mandat a été de cinq ans et s'est terminé en 1987.

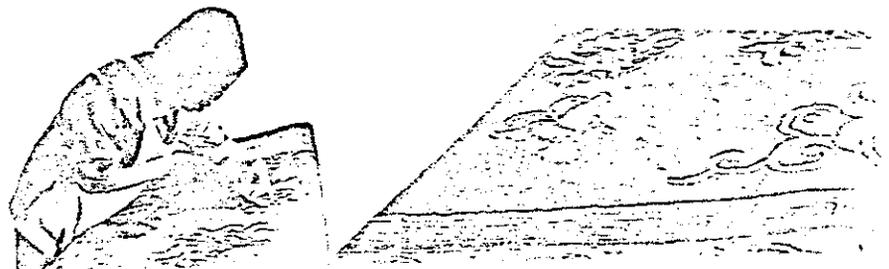
FEMMES D'AILLEURS

La présence parmi nous de femmes originaires d'autres pays est une réalité à laquelle il nous faut nous ouvrir de plus en plus. Autrement, il y a des risques de passer à côté d'échanges enrichissants et d'entraide essentielle de part et

d'autre. Mais nous connaissons-nous vraiment? Cette nouvelle chronique nous fera connaître plusieurs facettes de la vie et de la pensée de ces femmes qui pour une raison personnelle, politique, économique, sociale ou religieuse, ont décidé un jour de venir partager les possibilités et les difficultés propres à la vie québécoise.

J'avais pensé confier cette chronique à Madame Theresa Bassaletti du comité de coordination du Centre pour femmes immigrantes de Sherbrooke, et éditrice de leur "Bulletin", mais pour l'instant, Madame Bassaletti est en vacances. Alors, le Centre, m'ayant envoyé le dernier numéro de leur Bulletin, je me permets d'en tirer quelques informations, juste pour nous familiariser un peu avec leurs activités et nous mettre l'eau à la bouche pour la prochaine fois.

Le Centre pour femmes immigrantes a ses quartiers généraux au Carrefour de Solidarité, rue Short. Il vise l'opinion publique québécoise et canadienne. Il a des objectifs de sensibilisation, d'aide, de diffusion d'information et d'instrumentation pour la défense des droits et l'éducation. Sa clientèle cible comprend les femmes appartenant à des communautés culturelles et linguistiques autres que les communautés



anglophones et francophones de ce pays.

Les femmes immigrantes sont très actives si l'on en juge par les nombreux projets qu'elles pilotent et les subventions qui leur sont accordées par les différents ministères. Elles organisent aussi des conférences et des rencontres. Il y a même eu un colloque, le samedi 7 mai au Centre, sur le besoin d'information des immigrantes de l'Estrie.

Au téléphone, Mrae Montague, du comité de coordination, m'a assurée de l'intérêt du Centre pour femmes immigrantes de l'Estrie pour de l'échange d'information et des contacts réguliers avec le Centre des feusses de l'Estrie. Ne serait-ce pas une bonne façon de nous tenir au courant et de "soeuroriser" avec elles que de leur consacrer une page de notre bulletin Informelles?

Qu'en pensez-vous?

Lucille Latendresse

f

UNE COALITION SPONTANÉE DE GROUPES D'IMMIGRANTES A SÉVÈREMENT CRITIQUÉ LE CONSEIL CONSULTATIF CANADIEN SUR LA SITUATION DE LA FEMME POUR AVOIR "OMIS DE FAÇON FLAGRANTE" LE PROBLÈME DU RACISME DANS SA PLUS RÉCENTE ÉTUDE SUR LE SORT DES IMMIGRANTES AU PAYS.

EST-CE BIEN FEMININ?

La mairesse de la ville, qui était auparavant écrivaine, a cinq filles qui sont respectivement boxeuse, entraîneuse, rapporteuse, patrouillieuse et tanneuse. De plus, la superviseuse de son équipe cherche des camionneuses, des aiguilleuses, des apparitrices, des pompières, des menuisières, des magasinieres et des fraiseuses pour ses équipes de travail. Pour protéger ses travailleuses, elle a contacté une assureuse. Quant à la préfète, elle souhaite devenir magistrate. A cet effet, elle en parlera à la bâtonnière du Barreau qui, probablement, lui conseillera d'opter pour un poste d'officière de la justice : greffière ou huis-sière et pourquoi pas policière. Avant tout, elle lui proposera d'agir à titre d'officielle lors des prochains jeux intercités en compagnie de l'industrielle et de la colonnelle de la ville. Quant à la factrice de son quartier, elle sera oratrice au congrès de son association que présidera la rectrice de l'Université. Cette dernière, très grande amatrice de fruits et légumes frais, joue à l'agricultrice les fins de semaine et a pour voisine une sénatrice.

Voilà quelques "titres et fonctions" proposés par l'Office de la langue française dans son "essai d'orien-

tation de l'usage" (1986-04-04). Le document a. fait l'objet de nombreuses consultations dont une enquête auprès d'une soixantaine de personnes considérées comme des leaders d'opinion et l'Office de la langue française a décidé de privilégier certaines formes sans toutefois les imposer, conscient que, en définitive» c'est aux locuteurs (locutrices?) qu'incombé le choix de l'usage.

Je suis cependant étonnée que l'O.L.F. propose "une chef" alors que les groupes de femmes ont souvent utilisé "une cheffe". A ce sujet, l'O.L.F. mentionne que "cheffe" ou "chèfe" sont toutes deux attestées mais peu utilisées et parfois contestées.

En plus d'être danseuses, chanteuses, ingénieuses et maîtresses-femmes» nous pouvons être ingénieures, avocates, professeures, auteures, mais nous serons marins, médecins, substituts, matelots, camelots ou commis et nous nous ferons appeler maîtres.

Et vous? Avez-vous des propositions ou des commentaires sur la féminisation des titres et fonctions? Le Centre des femmes de l'Estrie est intéressé à les connaître et à les faire connaître à ses membres (est-ce bien féminin?) et

? pourquoi pas à l'Office de la langue française?

En toute relativité, je signe:

Odette (prénom féminin)
Michaud (nom masculin)

LES COMITES

Le comité INFORMELLES

Notre équipe a travaillé à l'élaboration d'un bulletin que nous avons voulu "nouveau genre". Espérons qu'il vous plaise! Le prochain numéro du même style devrait paraître à l'automne.

Nous souhaitons vivement recevoir vos commentaires afin de nous aider à nous réajuster ou pour nous confirmer dans cette voie.

Le "comité CCR"

Comme vous êtes à même de le constater, le "comité CCR" du Centre des femmes de l'Estrie effectue présentement un sondage auprès des membres. Par ce sondage, notre comité vise à agir comme ressource pour suggérer au coordonnateur des comités consultatifs régionaux (CCR) à la Commission de formation professionnelle, monsieur Carol Desbiens, des noms de femmes salariées et employeuses qui pourraient possiblement siéger au niveau des CCR.

Les CCR sont des structures établies par la loi, qui associent les représentants(es) des employeurs(euses) et des salariés(es) au processus de consultation concernant les politiques et les programmes du ministère de la Main-d'Oeuvre et de la Sécurité du revenu ainsi qu'au processus de consultation concernant les besoins en formation, en main-d'oeuvre et en sécurité du revenu. Dans la région, il existe douze CCR répartis selon 2 grands secteurs : le secteur des SERVICES et le secteur des INDUSTRIES.

Afin de favoriser une participation accrue des femmes dans les CCR, notre comité a donc pour objectif de mener le sondage précité afin de connaître des noms de femmes salariées ou employeuses oeuvrant dans divers secteurs d'activités économiques. Ces coordonnées seront ensuite transmises à Monsieur Carold Desbiens afin qu'il puisse contacter ces femmes et les informer de la structure des CCR, des modalités permettant d'y siéger, des fonctions et rôles des membres, etc.

Votre collaboration est essentielle. Nous comptons sur vous!

Le comité STRATEGIE-MEDIA

Les rencontres mensuelles du comité se font surtout autour du projet média. Pour en

savoir plus, voir "Projet Média".

Du côté du volet stratégie :

1. Gertrude Doyon a participé à la préparation du rallye politique dans le cadre de la journée internationale des femmes.

2. En ce qui concerne les Etats généraux*, Relais Femmes a rencontré les groupes de femmes de l'Estrie le 19 mai en vue d'amorcer l'organisation du projet "Femmes en tête".

* Célébration des 50 ans du droit de vote des femmes :

25 avril 1940 : après avoir été battue 13 fois, la loi passe. Les femmes du Québec obtiennent le droit de vote qui ouvre la porte à l'égalité des sexes.

25 avril 1990 : moment-charnière entre l'époque des suffragettes et celle de nos filles qui permet de mesurer le chemin parcouru par les femmes depuis 50 ans et le chemin qu'il reste à parcourir.

Le comité PROJET

Nous nous sommes rencontrées à quelques reprises pour mieux cerner notre mandat. Nous voyons clairement la nécessité de diversifier nos sources de revenu et nous avons bien quelques idées mais il nous

faudrait passer aux actes. Nous espérons pouvoir y parvenir de mois en mois.

Nous constatons que nous manquons de ressources pour alimenter notre boîte à idées comme celle de la mise en application de ces dernières... Si vous vous sentez quelque inspiration pour élaborer l'un ou l'autre projet pour le CFE, ou encore en relation avec les activités d'Elixir ou avec celles du Trait d'union, contactez-nous, nous vous accueillerons avec joie!

DANS LA TRIBUNE DU 21 JANVIER 88, LA PRESSE CANADIENNE NOUS FAIT SAVOIR QU'UNE ORGANISATION, NON PARTISANE, QUI S'EST DONNÉ POUR MISSION DE "FEMINISER" LE PARLEMENT FÉDÉRAL, RÉCLAME LE FINANCEMENT PUBLIC COMPLET DES ÉLECTIONS ET DU PROCESSUS DE NOMINATION À TOUS LES PALIERS DE GOUVERNEMENT AINSI QUE L'IMPOSITION DE LIMITES SÉVÈRES AUX DÉPENSES ELECTORALES.

LA CHRONIQUE LECTURE

Voici une nouvelle chronique dans laquelle, je l'espère, nous nous ferons part de lectures faites, d'impressions, de réactions, d'interrogations et de suggestions par rapport à des parutions (articles de revues, bouquins, entrefilets dans les journaux, rapports de recherche, caricatures, etc.) qui ont suscité en nous une réflexion féministe (c'est-à-

dire sur les femmes ou la femme en général).

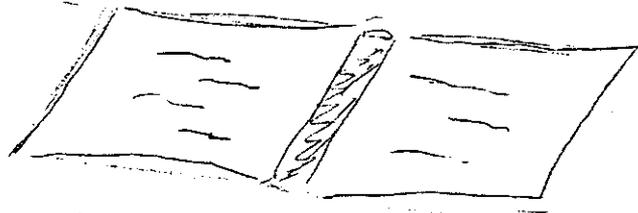
Invitation cordiale à toutes celles qui lisent ou qui regardent les images avec plaisir, à participer à cette chronique. C'est par chacune d'entre nous qu'elle sera alimentée.

Invitation aussi à toutes les lectrices d'Informelles à réagir et à envoyer des commentaires sur ce qu'elles auront lu dans cette chronique. Exerçons en chœur notre esprit critique!

JE COMMENCE LA SESIE...

en vous présentant un livre que j'ai beaucoup apprécié et qui m'avait été prêté, tenez-vous bien, par un collègue masculin de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Il s'agit de "La paternité usurpatrice" de Azâde Azâd, des Editions du Renue-Ménage, 1985. L'auteure est une sociologue d'origine iranienne, bien qu'elle ait vécu en France et au Québec, et cela ajoute à son oeuvre un aspect multiculturel fort intéressant.

Dans ce livre, l'auteure trace une histoire de l'évolution des systèmes sociaux des communautés humaines depuis le temps où le lien entre la relation sexuelle et l'enfantement était totalement inconnu jusqu'aux jours con-



temporaires où les hommes redécouvrent les liens affectifs privilégiés qui les unissent à leur progéniture.

Elle nous fait passer du pouvoir démocratique des femmes génitrices et créatrices, à leur mise progressive en tutelle puis en esclavage par la force musculaire et de coalition des hommes (ceux-ci traitant le fruit de la procréation comme une propriété privée) et enfin à l'époque de la reconquête d'un certain pouvoir de partenariat par la femme moderne.

Tout au long, elle démolit les croyances et les dogmes marxistes qui ont enseigné pendant plus d'un siècle que la propriété privée et sa pulsion destructrice venaient de l'existence de classes sociales et de la lutte entre ces classes. D'après elle, et elle le démontre de façon très convaincante, la propriété privée et la violence qui lui est rattachée viendraient du fait de l'organisation des communautés sociales humaines sur la base de l'usurpation du fruit de la procréation à titre de propriété individuelle par le partenaire masculin du couple géniteur.

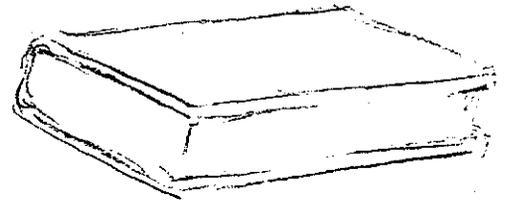
Voilà, je ne vous en dis pas plus long mais je vous invite à lire ce livre passionnant et à nous envoyer vos commentaires. Si vous avez un livre ou un article dont vous aimeriez

parler dans cette chronique, faites-le nous savoir au plus tôt à l'adresse d'Informelles.

Lucille Latendresse

Je voudrais aussi profiter de cette chronique pour vous faire part de mon désir de commencer un club de lecture féministe (toujours dans le sens de concernant la femme). J'aimerais rassembler, disons une fois par mois, des femmes (peut-être, exceptionnellement des hommes) qui s'intéressent à ce genre de littérature ou de préoccupation, pour lire ensemble des livres sur différents sujets dans le domaine. Nous commenterions, discuterions, ririons et pleurerions ensemble au fil de nos découvertes et nous nous forgerions un réseau de soutien et d'encouragement à l'action.

J'ai déjà une bonne bibliothèque là-dessus comprenant des titres comme: Les couventines, L'histoire des femmes du Québec, L'émergence d'une culture au féminin, Gynecology, Godesses in every woman, The woman's encyclopedia of myths and secrets, L'Eugélonne; des biographies aussi: la reine Victoria, Simone Monette, Margaret Mead, Kate Millett, Georgia O'Keeffe, Camille Claudel, etc.



Que celles qui se sentent intéressées par une telle proposition me contactent :

Lucille Latendresse
2709, ch. Georgeville, Magog,
J1X 3W4, tél. dom. : 843-6949,
bur. : 821-7463.

3E FOIRE INTERNATIONALE
DU LIVRE FEMINISTE

Montréal, du 14 au 19 juin
1988, Université de Montréal.

Les trois premiers jours sont réservés aux personnes oeuvrant dans tous les domaines de l'industrie du livre.

Du 16 au 19 juin, en plus de l'exposition de livres ouverte au public, il y aura une série de conférences, d'ateliers et de tables rondes qui se regroupent autour de trois thèmes : mémoire - pouvoir - stratégies de la pensée féministe.

Pour inf. : (514) 287-9072 ou
(514) 843-3169.

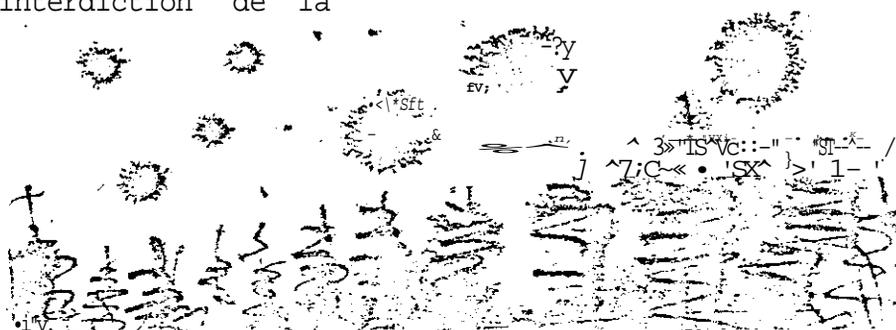
OPINION

Et les fêtâmes, elles?

J'ai de la difficulté à ne pas réagir devant certaines prises de position de certains éditorialistes. Par exemple, quand la Fédération des femmes du Québec déplore l'hésitation dont fait preuve le gouvernement Mulroney en ce qui concerne l'interdiction de la

pornographie. A cela, je me dis : "Quand viendra-t-on à bout du projet de loi C-54?" Les groupes de femmes dépendent beaucoup d'énergie dans ce combat. Et là où ça me fâche, c'est quand on se permet d'écrire que c'est en vain. Roch Bilodeau, dans son editorial de La Tribune du 9 mars, semble nier les torts de la pornographie sur la condition de vie des femmes. Il écrit : "... Qui peut honnêtement prétendre que la censure améliorerait vraiment la situation sociale et économique des femmes?" Il ajoute : "La pornographie inciterait à la violence et à l'exploitation sexuelle? La preuve reste à faire. Certaines études ont même affirmé le contraire." M. Bilodeau s'est sûrement arrêté à celles-là et non pas à la grande majorité des études qui voient un lien très étroit entre pornographie et violence. Monsieur Bilodeau est d'accord pour que le matériel pornographique ne soit pas accessible aux jeunes et pour qu'on ne les exploite pas à des fins pornographiques, mais pas un mot à propos des femmes. Au lieu de ça, il déplace le problème, à mon avis, en concluant que "La sexualité des adultes, ce n'est pas l'affaire de l'Etat."

Carole Tatlock



Saviez-vous que...

Une journée d'information* sur l'avortement a été présentée par la table de concertation des groupes de femmes de l'Estrie le 5 février. Josée Babin et Carole Tatlock y étaient. On y a présenté, entre autres, un exposé sur :

- la situation actuelle
- les positions pro-choix et pro-vie
- les revendications des femmes
- les suites inévitables du débat.

La journée s'est déroulée dans une atmosphère de respect et c'est peut-être dû au fait qu'une nuance importante a été apportée dès le début, à savoir qu'on a souvent tendance à se prononcer pour ou contre l'avortement alors qu'il serait préférable de se prononcer pro-choix ou pro-vie.

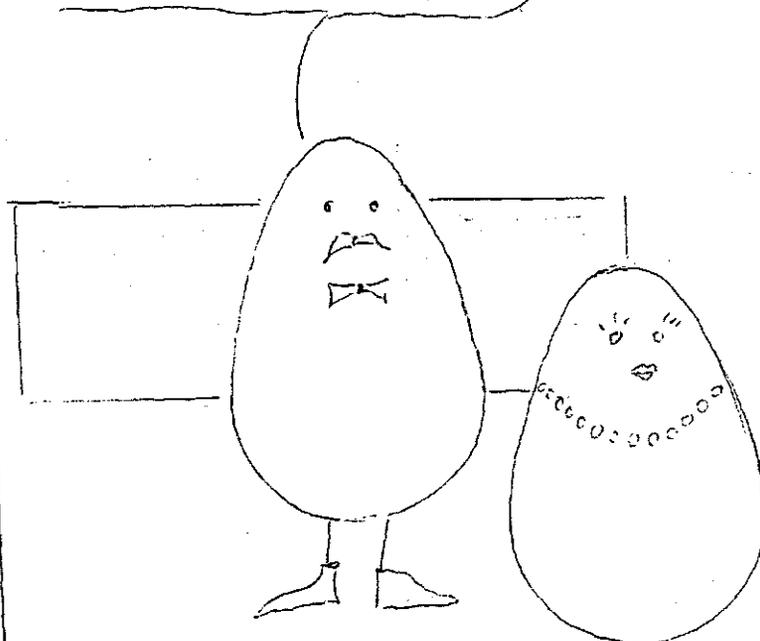
Oyé! Oyé!

Nous faisons appel à vos talents de graphiste ou d'illustratrice afin d'égayer les pages de votre journal. Le prochain numéro est prévu pour l'automne et attend déjà votre collaboration artis- t

* De l'information écrite est disponible au CFE.

Bonnes
vacances!

Je t'invite au théâtre: ce soir,
on joue Homlet



idée originale de Claire Tourigny dans ZOFUE